

Mauvaises herbes

La guerre aux mauvaises herbes s'impose à tous ceux qui ont le moindre souci de l'apparence et de la productivité de leurs fermes. Les mauvaises herbes sont un grand obstacle au succès du cultivateur parce qu'elles occasionnent une perte de terrain, et de plus absorbent la nourriture des plantes utiles. Elles sont très vigoureuses et épuisent promptement le sol. Elles attirent aussi beaucoup d'humidité; une tonne de mauvaises herbes suppose pour sa production dix à vingt tonnes de matières humides.

Le manque d'humidité de nos terres amoindrit la faculté qu'ont les moissons d'utiliser la nourriture contenue dans la terre. Les mauvaises herbes exigent aussi chaque année une somme considérable de travail pour les tenir en arrêt. Ceci représente de l'argent.

La vieille opinion que les mauvaises herbes croissent spontanément est maintenant écartée et a été remplacée par la seule idée logique "qu'une mauvaise herbe est le produit d'une semence." Les mauvaises herbes se reproduisent en abondance et leurs graines possèdent une grande vitalité. Après avoir séjourné plusieurs années dans le sous-sol à un état latent elles croîtront avec vigueur quand le labourage ou une cause quelconque les amènera près de la surface. Ce sont des plantes qui ont eu à combattre pour leur existence, et chacune est douée d'une vitalité qui lui permet de faire son chemin et de se reproduire dans des circonstances défavorables.

On a dit que presque toutes nos mauvaises herbes ont été importées et se sont propagées d'une place à l'autre. Quelques-unes de leurs graines ont des ailes et sont transportées par le vent; d'autres ont des crocs qui s'attachent aux habits ou au poil des animaux. Les chemins de fer sont de grands moyens de transport d'un district à un autre. La graine de semence qui n'a pas été soigneusement criblée propage sa quote-part de mauvaises herbes. C'est peut-être par l'achat de la graine de mil et de la graine de trèfle que le fléau a le plus de chance de se répandre. L'investigation conduite par le département de l'agriculture à Ottawa durant les deux dernières années a été une révélation pour plusieurs. On a trouvé des échantillons de graine de trèfle rouge qui contenaient par livre au-delà de 40,000 graines de plantes nuisibles appartenant à 16 variétés différentes. Ceci devrait ouvrir les yeux des cultivateurs et les rendre plus soigneux dans le choix de leurs graines de mil et de trèfle. Les mauvaises graines ainsi obtenues ont plus de chance de croître que celles qui nous arrivent par une autre voie. Nous les payons et les semons sur un terrain qui leur est propice. Cette investigation a aussi démontré qu'une grande partie de la graine de mil ou de trèfle communément vendue est d'une vitalité très faible ce qui augmente quelquefois de 100 per cents le coût de la graine pure.

Nous pouvons classer comme suit nos mauvaises herbes; plantes annuelles, plantes bis-annuelles et plantes vivaces. Les plantes annuelles complètent leur existence en une saison, v. g. la moutarde, avoine sauvage, etc. Une manière efficace de combattre la moutarde est de la saupoudrer de sulfate de cuivre après que les plantes sont bien levées. Quant à l'avoine sauvage, le labourage, le heilage et l'épandage pratiqués en automne constituent le procédé ordinaire pour la détruire. Les herbes annuelles d'hiver sont celles qui ont besoin de plus d'une saison pour se développer. Les graines germent ordinairement durant la dernière moitié de l'été; elle supporte l'hiver et monte à graine de bonne heure l'année suivante. La principale est le lin sauvage. Le meilleur préservatif est d'éviter autant que possible de semer du grain d'automne. La culture du terrain l'automne ou le printemps les détrui-

ra. Les herbes bis-annuelles prennent deux ans pour atteindre leur développement complet. La première année leurs racines poussent et la seconde la tige produit la graine. La bardane et la carotte sauvage sont les plus faciles à traiter et ne nuisent pas à la culture. Les couper à deux pouces de la terre suffira pour les détruire. Il est inutile d'arracher la racine, mais d'un autre côté se contenter de les couper au dessus du sol aura un résultat à peu près nul. Comme les plantes annuelles, elles ne se propagent que par leur semence.

Les plantes vivaces sont celles qui continuent à vivre d'année en année. Les plantes vivaces ordinaires, telles que la fausse camomille, ne se propagent que par leur racines, mais d'autres, comme par exemple le chardon, le laiteron, et le liseron se propagent aussi bien par leurs racines que par la graine. Ce sont les plus difficiles à déraciner. La culture, le soin que l'on apporte à les tenir continuellement rasées et à ne pas les laisser s'enraciner profondément finiront par épuiser les racines.

Les mauvaises herbes augmentent dans plusieurs localités et nécessitent de la part des cultivateurs beaucoup de diligence si on veut prendre le dessus. Il faut étudier leur nature et leur mode de croissance. Si une herbe inconnue fait son apparition envoyez-en un échantillon à la ferme du gouvernement à Ottawa. Là on l'identifiera et on vous enverra au retour de la maille son nom, ses caractéristiques, et la manière de la détruire.

Quant au nettoie-ment de la graine de semence, les cultivateurs, règle générale, ne lui donnent pas l'attention qu'elle mérite. Quand on achète de la graine de mil, on peut l'examiner en l'étendant sur une feuille de papier blanc et voir quelle est la proportion des graines étrangères. Vous pouvez encore en faire parvenir un spécimen à Ottawa et on vous dira le nombre et la nature des mauvaises graines contenues dans un livre de semence. Nous ne devons rien négliger pour empêcher les mauvaises herbes de prendre possession de nos terres.

Les moutons et les porcs peuvent être d'un grand secours dans la destruction du laiteron. Les premiers raffoient de la tige pendant que les derniers aiment passionnément les racines. Après qu'ils ont rasé et fouillé la terre, il ne reste qu'à labourer et à herser avec soin pour achever de détruire cette plante.

La proportion ordinaire de sulfate de cuivre pour l'arrosage de la moutarde est de 9 livres par 40 gallons d'eau. Une solution plus dense détruirait en même temps toutes les autres mauvaises herbes. Il se vend aussi à cette fin un composé chimique connu sous le nom de "Thistloine" fabriqué par la "Lindgren Chemical Co., Grand Rapids, Mich., Etats-Unis, que l'on garantit de voir tuer jusqu'à l'extrémité des racines toutes les plantes sur lesquelles il est appliqué; quelques cultivateurs l'ont essayé et s'en déclarent satisfaits. Il est vrai que cette composition est un peu dispendieuse; elle coûte environ 40 cts le gallon, mais nous croyons que son emploi est encore la façon la plus économique de se débarrasser du laiteron et des autres mauvaises herbes. On applique avec un arrosoir à la main; plus le vaporisateur de cet arrosoir est tenu, plus l'opération sera profitable.

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Pilules Rouges POUR LES Femmes Pales et Faibles.



Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Rouges.

Nos Pilules Rouges sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tout les maux. Jamais, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos Pilules Rouges. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer nos Pilules Rouges aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne doivent leur effet stimulant qu'à l'alcool qu'ils renferment.

Nos Pilules Rouges diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont une spécialité d'une puissance qui tient du prodige. Mesdames, si vous voulez restaurer votre estomac, afin que votre digestion se fasse bien et que ce que vous mangez vous profite; si vous voulez renforcer votre foie, vos reins et vos intestins, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de maux de reins, de douleurs de côté, de maladie de foie ni de constipation; si vous voulez avoir un sang riche, pur et rouge, afin de faire disparaître la pâleur de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces cercles autour de vos yeux qui rendent si laides les jeunes filles qui pourraient être jolies; si vous voulez que vos périodes soient régulières et sans douleur; si vous voulez que vos enfants soient forts et vos maladies sans rechute; si vous voulez que le retour de l'âge se passe doucement, sans souffrance, sans paralysie ni hydroisie, faites un usage consciencieux des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles feront pour vous ce que ne pourront faire la plupart des médecins.

Nos Pilules Rouges guérissent les pales couleurs, les règles douloureuses, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins, les douleurs dans les côtés et le bas ventre, les palpitations de cœur, les étourdissements, la perte d'appétit, la mauvaise digestion, les gonflements et les tiraillements d'estomac après les repas, les fibromes, les hémorragies, les migraines, les névralgies, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le beau mal. Nos Pilules Rouges guérissent aussi la froideur des pieds et des mains, les enflures des jointures, les hydropisies, les paralysies et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos Pilules Rouges, de les prendre avec persévérance, car elles savent qu'une maladie qui a mis des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les femmes qui souffrent doivent prendre nos Pilules Rouges jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos Pilules Rouges sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la maille, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boîte ou de \$2.50 pour six boîtes.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites, à nos salons, 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, sont absolument gratuites et strictement confidentielles.

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des contrefaçons ou des impositions. Nos Médecins ne passent jamais de maison en maison pour soigner nos malades. Nos Pilules Rouges ne sont jamais vendues au 100. Elles sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges, comme le fac-simile de la boîte ci-haut.

Refusez sévèrement toutes les autres PHULES Rouges qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

LA SUSDITE
MARQUE DE
COMMERCE

SUR LES CHAUSSURES EN CAOUTCHOUC EST
DEPUIS 50 ANS LE SIGNE DISTINCTIF DE LEUR
QUALITE.

Maux de Gorge

WELLINGTON STORE

New Spring Goods

Call and see our Magnificent display of new Spring goods comprising Dress Goods, Millinery, Gents furnishings, Ready made Clothing, Boots & Shoes, Hardware, Paints, Oils, Glass, Furniture, Stoves Tinware, Groceries, Canned Goods, Flour, Salt, lime, lumber, Etc., Etc.

The splendid trade we are now enjoying is pretty good evidence that our prices are right.

Always pleased to show our goods

JAMES A SHARP

Successor to J. O. Arsenault's Sons & Co.

Wellington Station

60	remnants of Silk	} for Sale at a bargain.
40	pieces Cream Silk Lace	
10	pieces Velvet (assorted Colors)	

FISH, SALT, TEA and OIL.

100 Bbls well cured Island Herring
600 Sacks salt
10 Chest Best Tea
10 Casks American Kerosene oil
lot of Laths, Lumber and Pailings, Matched Boards and Hardwood Planks, Boots and Shoes. Paint and oils, Nails, etc.
200 Bbls Flour now on hand.

All cheap for cash or produce.

CASH PAID FOR OATS

Frog Pond. **A. F. Larkin,**

DONAHOE'S MAGAZINE FOR JUNE

A very instructive article on "The Supreme Court of the United States" opens the June issue of DONAHOE'S MAGAZINE. Mrs. C.

C. Collins has made a thorough study of her subject and combines the history of the Court with biographical sketches and pleasant anecdotes of the men who preside over it.

An American girl in an African convent gives a vivid description of her life, with its hardships and compensations; Magdalen Rock has an entertaining account of the famous abbey of Glastonbury; and Caroline Domett tells of a holiday month in "The Square of St. Sulpice." "At the Ferry" by Seumas MacManus; "In Gressouy" and "Ligurian Peasant Folk" are other foreign articles dealing with points of interest to the tourist, and also to the stay-at-home who appreciates graphic pen pictures.

"Modjeska" is the subject of the Rev. John Talbot Smith's monthly dramatic review. He recalls the triumphs of this Catholic actor, tells of her recent reception in New York, and comments on the oversight of Catholic circles in that city in regard to this talented daughter of the faith.

Georgina Pell Curtis, Helen Hughes, and Nina Welles Tibbits contribute bright short stories, and the serial "Not a Judgment" runs through some fascinating scenes. The departments contain much of interest, and the poetry and numerous illustrations complete an admirable summer edition.

MÉCANICIENS ET OUVRIERS

Pour enlever des mains la graisse, l'huile, la peinture, la rouille, etc., etc., le Savon de Gaudron "Master Mechanic's" est sans rival. Ce savon cicatrise les plaies et assouplit la peau. Albert Toilet Soap Co., Montréal Mfrs.

TENDERS

Department of Public Works
Ch'town, June 2nd, 1905.

Sealed tenders will be received at this office until noon on

THURSDAY, JUNE 15th, 1905, from and person willing to contract for the repairing of Vernon river Bridge, Queen's County, according to specification to be seen at the office of the Hon. George Forbes, Vernon river Bridge, S. F. Drake, (road Inspector) Pownal, and at this office.

The name of two responsible persons willing to become bound for the faithful performance of the contract must accompany each tender.

The Department does not bind itself to accept the lowest or any tender. Tender to be addressed to the undersigned and marked, "Tenders for Vernon river Bridge."

L. B. McMILLAN,
Sec'y Pub. Works.

Road Sales!

District No 8, Prince Co.

The undersigned will sell by public auction on Monday, June 12th, 1905, at eight o'clock a. m., the following:

Repairing Culvert at James Shrean's, County Line road; to John Trainor's, Shamrock, Culvert Repair, at 9 o'clock; to Kinkors at 11 o'clock; Middleton at 1 p. m., Arnett road 2 p. m., Mount Tryon at 4 p. m., No Man's Land at 5 p. m., Phillip Simmons 6 p. m.

TUESDAY, June 14th.—Augustine Cove at 8 a. m. Repairs on bridge; at Albany, at 10 a. m.; Culvert Repairs at Crue's; Searletown, at 1 p. m.; Carleton, at 3 p. m.; Cape Traverse, at 5 p. m.; Big Clear road, at 6 p. m.

WEDNESDAY, June 14th.—Augustine Cove at 8 a. m., to McFadyen's Corner at 10 a. m., Holland's Corner and Point road at 11 a. m., Victoria road at 1 p. m., Crapaud and Waddell roads at 5 p. m.

All Bridges, Culverts and By-roads not mentioned in the above will be attended to and sold by public auction when in the near vicinity, at the of the above roads. Sales all to be approved by the Comatssioner of Public Works.

WM. E. FRANCIS,
Road Inspector.
Tryon, May 22, 1905.

BAUME RHUMAL